



[Ajouter ce spectacle à mes favoris](#)
[> Proposer à un ami](#)

Centre National des Arts du Cirque - âm

Cirque

critiques

du 19/01/2011 au 13/02/2011

La critique de la rédaction

Tous les ans l'espace chapiteau du parc de la Villette accueille le spectacle de fin d'études du CNAC, le Centre National des Arts du Cirque. Et chaque année, la mise en piste en est confiée à un chorégraphe ou metteur en scène qui se charge d'inscrire les élèves et leurs pratiques dans une création unique. Mais 2011, qui voit fêter le 25ème anniversaire du CNAC, apporte un léger changement à la donne habituelle puisque c'est un circassien, Stéphane Ricordel, un des fondateurs des Arts Sauts (et actuel co-directeur du Monfort) qui a dirigé les étudiants de la 22ème promotion dans leur spectacle transitoire avant l'entrée dans la vie professionnelle. Autrement dit, quelqu'un du sérail. Le spectacle qui en résulte, « Âm » en apparaît d'autant plus centré sur l'essence même du cirque : l'athlète seul face à la prouesse à accomplir. D'ailleurs, dans le vocabulaire du cirque, l'âme du câble ou du filet désigne le fil conducteur de base autour duquel sont tissés tous les autres. La moelle épinière de la corde en quelque sorte. Si le dépouillement sied à la piste, et l'épure bienvenue, « Âm » trouve son rythme pas à pas. Les numéros s'enchaînent dans une sorte de flottement jusqu'à ce que, sans qu'on s'en rende vraiment compte, la vitesse de croisière s'installe et nous emporte dans son élan. Corde volante, tissu, mât chinois, fil, acrobaties en tous genres, bascule hongroise... « Âm » est un spectacle grave et humble d'où la figure du clown est absente. Pas de nez rouge mais quelques personnalités échappées de l'intensité générale. La présence burlesque et poétique de Julien Cramillet souffle sur l'ensemble une espièglerie charmante. Fanny Alvarez irrigue le spectacle d'une malice encore juvénile mais délicate. Quant à Léo Blois, on salue l'originalité de son numéro d'acrobate sur ski. Il y a beaucoup de moments magiques, des séquences de groupes magnifiques, des temps en suspens où le spectateur retrouve son âme d'enfant, entre peur et émerveillement.

Marie Plantin